

Interne : BOUGARNOU Lisa, 3^{ème} année de DES de MG.

Directrice : DR Jessica Houfani

Président : Professeur Olivier Morel

THEME : Prescription d'une contraception à visée non contraceptive.

Mots-clés : « contraceptifs oraux », « bénéfiques non contraceptifs », « médecins généralistes », « pratiques de prescription », « dysménorrhées », « ménorragies », « acné », « SOPK », « endométriose ».

MESH : « oral contraceptives », « non-contraceptive benefits », « general practitioners », « prescribing practices », « dysmenorrhea », « menorrhagia », « acne », « PCOS », « endometriosis ».

Titre : Utilisation des méthodes contraceptives pour un autre motif que la contraception en cabinet de médecine générale.

Justification : Les contraceptifs hormonaux, au-delà de leur indication contraceptive possèdent des indications bien précises. Ces traitements sont principalement utilisés en gynécologie médicale pour la prise en charge des dysménorrhées, la régularisation des cycles menstruels irréguliers et/ou des ménorragies, l'amélioration de l'acné, la prise en charge globale de la symptomatologie du SOPK, ou encore pour traiter l'endométriose. Ces symptômes représentent une part importante des consultations de gynécologie médicale et altèrent fortement la qualité de vie des patientes. Dans un contexte de disponibilité limitée, de surcharge des consultations spécialisées et devant une demande croissante, la médecine générale joue un rôle clé dans la prise en charge initiale de ces patientes. Par ailleurs, le contexte sociétal actuel — évolution du remboursement des pilules, valorisation accrue des symptômes gynécologiques, émergence d'une méfiance vis-à-vis des hormones — influence potentiellement les pratiques professionnelles. Une meilleure compréhension du vécu et des représentations des médecins généralistes est nécessaire pour optimiser la prise en charge initiale, homogénéiser les pratiques et limiter un recours excessif aux spécialistes.

Question de recherche : Comment les médecins généralistes décrivent-ils et mettent-ils en œuvre l'utilisation des méthodes contraceptives à des fins thérapeutiques non contraceptives ?

Hypothèse : Les médecins généralistes prescrivent les moyens contraceptifs (pilule, DIU hormonal ...) à visée thérapeutique non contraceptive, mais leurs pratiques sont hétérogènes. Cette variabilité est influencée par les connaissances, leur expérience professionnelle, leurs représentations, des contraintes organisationnelles, ainsi que par les évolutions sociétales (déremboursements, prise en compte croissante des symptômes féminins, méfiance vis-à-vis des hormones).

Objectif principal : Explorer comment les médecins généralistes perçoivent et utilisent les méthodes contraceptives à visée non contraceptive et comment ces pratiques évoluent sous l'influence des changements sociétaux actuels.

Méthodologie : Étude qualitative menée par des focus groups auprès des médecins généralistes exerçant en soins primaires.

Retombées attendues : Souligner l'importance du rôle du médecin généraliste dans la santé de la femme. Révéler les principales problématiques décrites par le praticien généraliste en ambulatoire dans ce contexte. Contribuer à l'amélioration de la qualité des soins.

Références bibliographiques :

1. Toye F, MacLellan J, Dixon S, McNiven A. Understanding primary care perspectives on supporting women's health needs: a qualitative study. Br J Gen Pract. 19 sept 2023;73(735):e760-8.
2. Fraser IS. Non-contraceptive health benefits of intrauterine hormonal systems. Contraception. nov 2010;82(5):396-403.
3. Barcikowska Z, Rajkowska-Labon E, Grzybowska ME, Hansdorfer-Korzona R, Zorena K, Barcikowska Z, et al. Inflammatory Markers in Dysmenorrhea and Therapeutic Options. Int J Environ Res Public Health [Internet]. 13 févr 2020 [cité 2 déc 2025];17(4). Disponible sur: <https://www.mdpi.com/1660-4601/17/4/1191>

